

LIPPISCH

Lippisch P13b

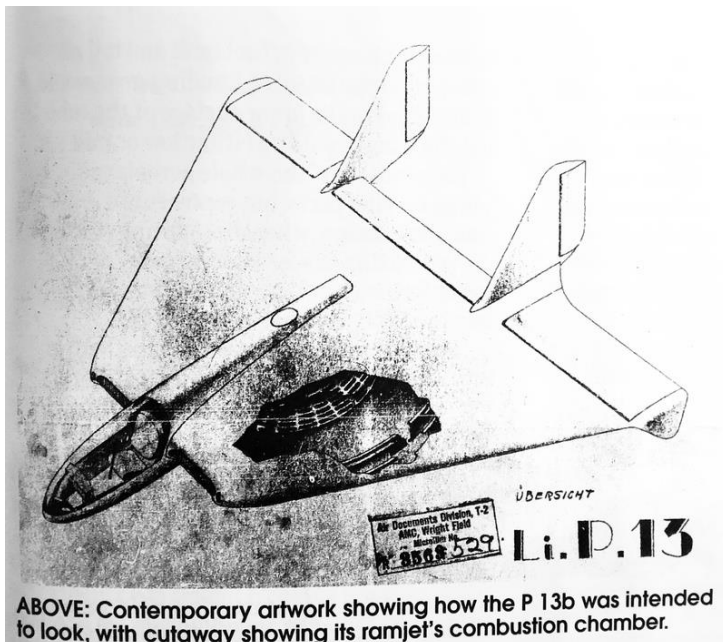
Alors aujourd'hui difficile de faire plus bizarroïde en particulier pour le carburant utilisé... dans hop, un petit Lippisch P13b (« B » car un versions p13 à hélice puis une version « A » plus connu du grand public car pondu par Revell).

Le Lippisch P. 13b était une émanation et un développement du design du P13a, et devait, comme son prédécesseur, être propulsé par statoréacteur.



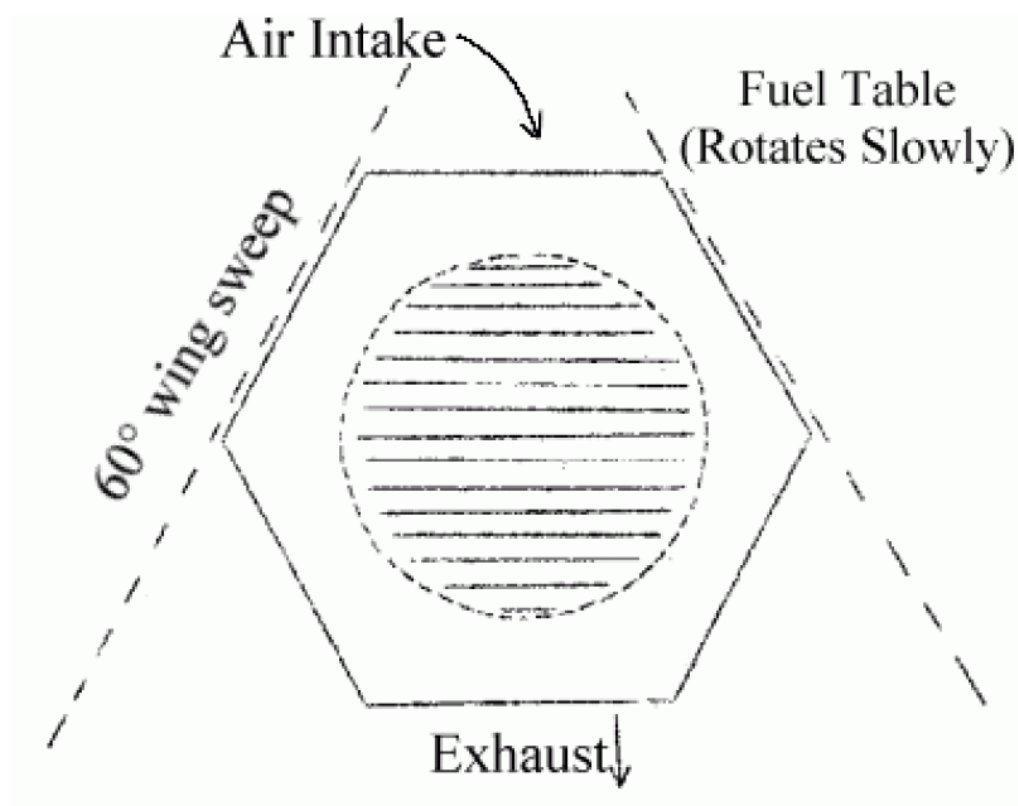
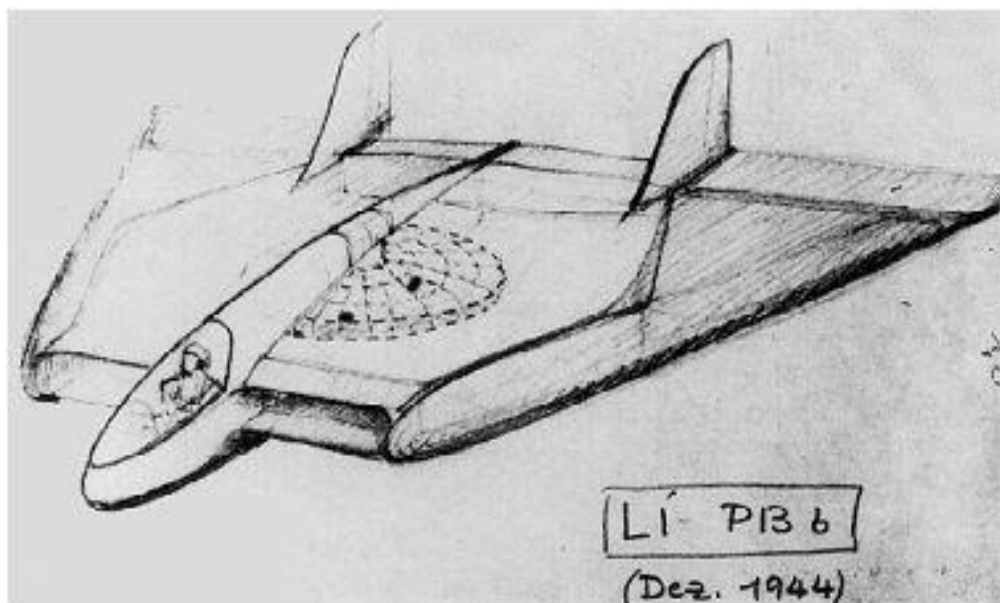
Conçu en décembre 1944, il était basé sur une conception d'aile typique de Lippisch, avec un design delta (possédant une flèche à 60 degrés) et des extrémités alaires incurvées vers le bas. Une double dérive encadré une tuyère rectangulaire, le cockpit étant placé à l'extrémité avant du fuselage, devant l'apex de l'aile delta.

De chaque côté du cockpit, sur le bord d'attaque de l'aile, se trouvait les prises d'air d'alimentation du statoréacteur.

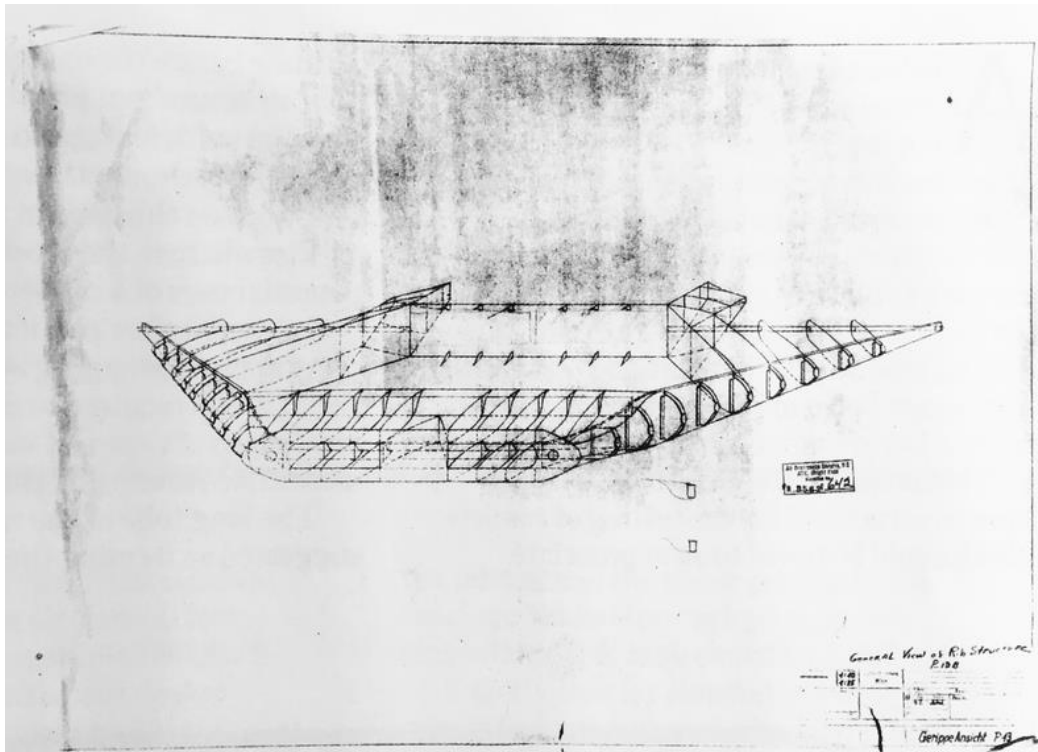


ABOVE: Contemporary artwork showing how the P 13b was intended to look, with cutaway showing its ramjet's combustion chamber.

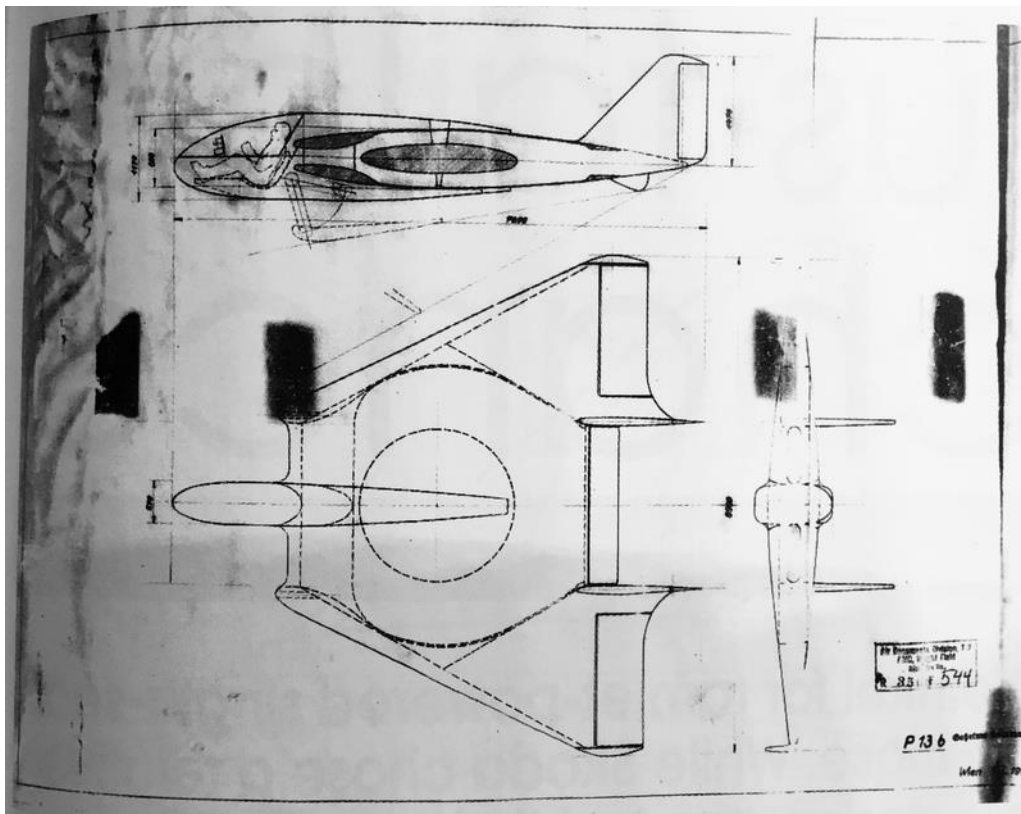
En raison de la pénurie de carburant en Allemagne à ce stade de la guerre, un plan original fut d'utiliser du charbon (plus exactement de la poussière de lignite enduite de paraffine) comme combustible. Une chambre de combustion en céramique, ronde ou hexagonale, aurait été installée en position centrale à l'intérieur de l'aile, le remplissage devant s'effectuer par le haut.



Le train d'atterrissage principal était constitué d'un patin central avant, l'arrière de l'appareil reposant sur les extrémités d'ailes, spécialement renforcées. Aucun armement ne fut planifié à ce stade de développement, et aucun test ne fut jamais effectué, pour le design général ou pour le très innovant mode de propulsion.



ABOVE: The proposed internal structure of the P 13b, showing the vents that would allow fast-flowing air to reach its ramjet's rotating circular coal grate.



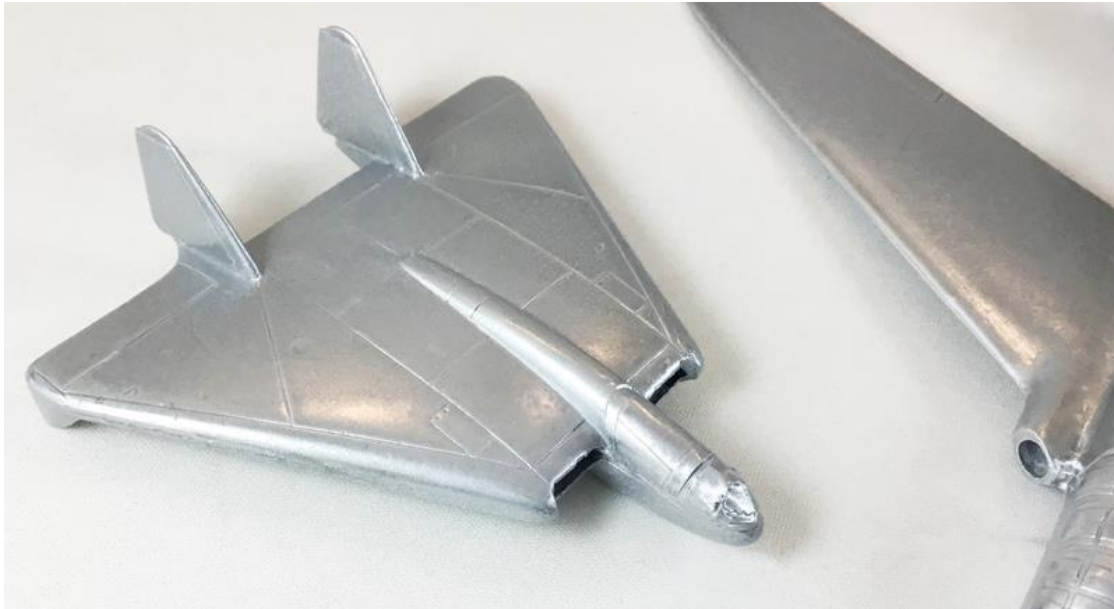
Petite lecture du livre d Alexander. Lippisch qui confirme simplement que cet avion était une version améliorée du concept décrit comme le P-15a.

La maquette est celle de Anigrand au 1/72. Le montage promet d'être assez rapide et on se concentrera sur un camo qui sortira des sentiers battus (Dazzle inside sans doute).

Le montage va vite, c'est du Anigrand (l'un de leur tout premier modèle d'ailleurs je crois!) Fermeture du cockpit, petit apprêt et je suis bon pour redégraisser le modèle, l'apprêt n'accroche pas partout. Mieux vaut maintenant que des arrachages programmés une fois le camouflage terminé. Je ressort le Paic Citron.



Montage rapide égal plus de temps pour la peinture!!!!
Oui j'ai repassé toute la zone au micromesh et passé une couche de chrome comme détecteur de pétouille...



J'ai un pâtre bizarre sur le nez mais c'est étrangement exclusivement sur la photo (une abération de la 4ème dimension sans doute)...en tout cas plus de problème suite au dégraissage micromeshage.

Le bestio est très petit, surtout comparé au Dornier qui en est pratiquement au même stade.

Alors petit preshading puis passage du RLM 76.

Pour l'inspiration camouflage, je me suis bêtement inspiré du titre du bouquin d'Alexander Lippisch.

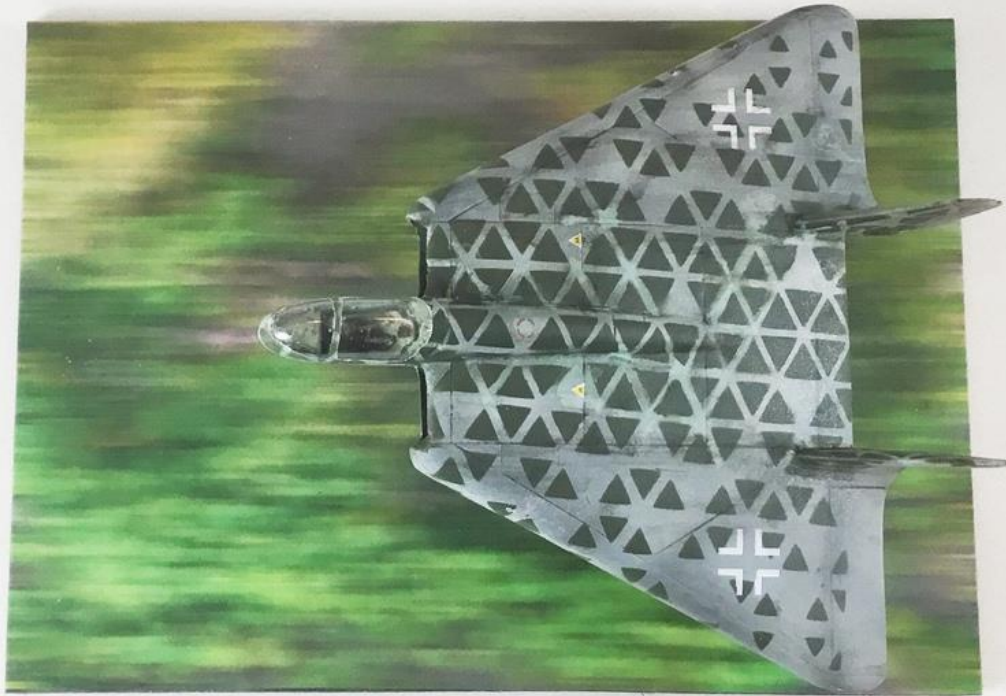
Puisqu'il adorait les triangles je vais lui en pondre et un sacré paquet.

On découpe, on colle, on reste zen (on tente du moins) et après quelques de pure détente (nan, j déconne!) on pschitt du Darkgrün et on démasque.

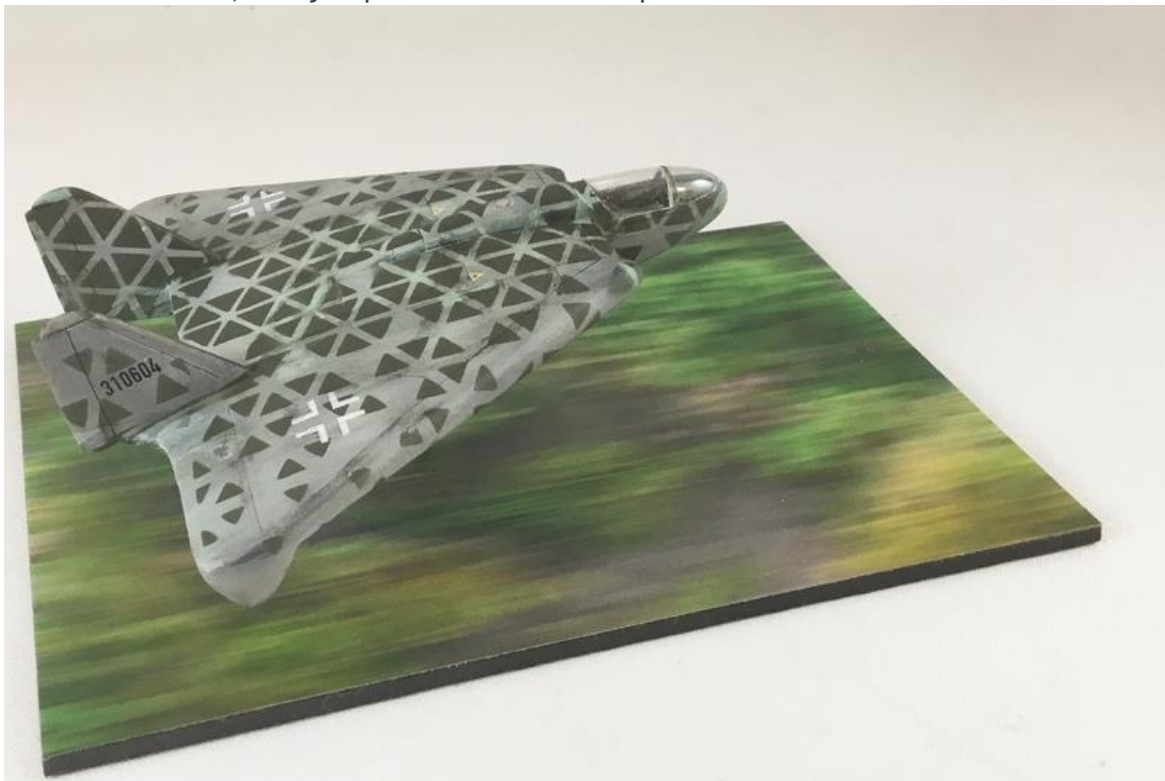


Plein d overspray, de pétouilles à reprendre et le prochain qui me parle de triangles les prochains mois, je le mords.

Allez finitos pour le destructeur de rétine. Balkankreuz au pochoir, jus, vernis mat et démasquage.



Alors j'ai encore oublié de balancer un tit pilote alors que le truc est sensé volé, c'est ballot j'en conviens aisément, mais j'ai point envie de me retaper le camo.



Petite montage détente agrémenté d'une peinture particulièrement stressante! On ne peut pas tout avoir.



Et une dernière pour montrer que la peinture anti-gravité du dessous fonctionne bien!!

